

ANALYSE D'OUVRAGE

Gaëlle MONTEILLER

À propos du livre :
LE CHOC DU REEL
de Hervé SÉRIEYX

Hervé Sérieyx nous présente dans ce livre une vision paradoxalement optimiste de la France, qui malgré de très lourds handicaps structurels liés à ses institutions figées, son système éducatif formant des élites au modèle dépassé, son dialogue social paralysant ... voit le développement significatif d'économies alternatives plus solidaires, l'émergence de dynamiques régionales efficaces et confirme sa capacité d'innovation créative au travers de la révélation de véritables talents.

Dans le brouhaha de pessimisme qui nous entoure, l'ouvrage apparaît comme un message d'espoir et surtout comme une invitation à la responsabilité individuelle et collective de chacun : l'auteur nous rappelle que nous sommes les premiers acteurs de la construction de la société de demain, que nous y trouverons ce que nous y avons mis d'humanité et de fraternité.

« Quand la France percute le mur »

« Quand la France percute le mur », c'est sur ce premier chapitre, que débute le livre de Hervé Sérieyx, pour expliquer la perte de repères dans un monde dont les tourbillons permanents donnent aujourd'hui le vertige : perte de repères géopolitiques, économiques, sociaux, et surtout perte des repères cartésiens d'analyse face à la multiplication des mutations en cours et leurs contradictions qui paralysent: la contradiction la plus importante est encore celle qui oppose l'extrême lucidité de tous sur le monde moderne et la paralysie des gouvernements et des politiques quand il s'agit d'y réagir et de remédier aux problèmes induits.

Selon, Hervé Sérieyx, ce sont justement ces contradictions qui fondent le nouveau modèle de la société moderne, une société plus paradoxale, plus ambiguë et floue mais qui ouvre également d'immenses espaces d'innovation dans les domaines social, économique et politique.

« Le big bang des règles du jeu »

Hervé Sérieyx décrit un véritable « big bang des règles du jeu » pour les États et les administrations. Les changements à promouvoir sont profonds : il s'agit pour l'administration de se tourner vers ses clients, de remplacer les notions de procédures et d'obéissance par celles de responsabilité et d'initiative, et enfin, de transformer son organisation verticale en une organisation transversale fonctionnant en réseau.

Mais si ces changements sont profonds, ils ne sont pas insurmontables et malgré de nombreux freins inhérents à l'administration, les changements s'opèrent inéluctablement en France au travers des multiples réformes récentes, avec plus de sens donné à la mission de l'État, plus de transversalité et une clarification de la lecture administrative du territoire.... La décentralisation institutionnelle et le redécoupage régional accompagnent une certaine autonomisation des territoires, dans lesquels les citoyens se retrouvent et peuvent imaginer et construire ensemble un avenir commun.

Les successives bulles financières, le tsunami technologique, les nouvelles menaces géopolitiques ou religieuses, apparaissent comme le ferment du développement d'autres visions plus solidaires, plus collectives de la société. Et si la vision anglo-saxonne de l'entreprise consacrant l'actionnaire prévaut indéniablement aujourd'hui dans l'économie mondiale, une réconciliation avec un modèle plus social et collectif de l'entreprise, plus proche de la conception française, semble possible.

Face à ce choc du réel, cette nécessité absolue de réagir, l'auteur identifie trois domaines en France, où les sources de progrès sont considérables et possibles :

- un nouveau dialogue social qui ouvrirait la voie à un nouveau syndicalisme plus ouvert sur le monde moderne, tourné vers l'avenir et la construction d'une société mieux armée pour affronter le monde moderne, plus solidaire et moins arcboutée sur ses acquis
- une remise en cause profonde d'un système éducatif passéiste : aujourd'hui, souvent source de solitude, d'exclusion et de violence, l'école doit développer l'intelligence collective, la mobilité intellectuelle et la rigueur, elle doit révéler les talents de chacun, s'ouvrir sur la société et le monde aval de l'entreprise et de la société civile et par cela véritablement contribuer à rendre notre société plus vivante et chaleureuse.
- enfin, l'action politique elle-même est dans une impasse, dont les principales forces politiques ne pourront sortir qu'en proposant des programmes plus forts, plus convaincants : « C'est la ouate qu'elle préfère » : c'est le refrain qu'a choisi Hervé Sérieyx pour décrire notre république telle que les principaux partis au gouvernement l'incarnent. Mais devant le choc du réel, la ouate n'est plus un choix possible.

Face à l'émergence d'un nouveau monde moderne, aux formes et logiques plus floues et complexes, la recherche de sens, l'intelligence collective et la responsabilisation des acteurs apparaissent comme les clés essentielles de la conquête de ce nouvel univers, riche de nouvelles promesses encore indécélables.

« Des repères pour agir »

Dans le troisième et dernier chapitre de son ouvrage, l'auteur donne quelques « repères pour agir ». Au lieu de se heurter au mur du réel plusieurs fois, Hervé Séreux recommande de changer d'approche, de regard sur le monde pour mieux appréhender sa complexité et apprendre à vivre dans l'incertitude et le mouvement.

Le regard et la pensée complexe, tels que décrits dans le livre, conduisent essentiellement à gommer les cloisons réelles ou imaginaires entre les choses, à diversifier les points de vue ou à multiplier les débats pour qu'émergent de nouvelles idées, se développe l'imagination sociale et grandisse la tolérance. Il s'agit de ne plus regarder le monde ou la société comme un ordre établi et stable mais de les regarder comme des univers multidimensionnels en devenir permanent. Il s'agit de ne plus voir dans une image au premier plan les différents éléments désincarnés qui y figurent mais de faire ressortir la trame des liens physiques, sociaux ou émotionnels qui les relient entre eux.

« Moins l'on sait où l'on va, plus il devient essentiel de se le demander » : la quête du sens est d'autant plus intense que nos relations au temps, au risque, à l'espace et à la pensée ont évolué : l'instant a remplacé la durée, et chacun connaît désormais l'effet possible du battement d'aile d'un papillon à l'autre bout du monde sur notre quotidien.

La confiance entre les acteurs prend dans ce monde d'incertitude une place essentielle ; elle est indispensable dans la constitution des réseaux, qui tissent maintenant des interconnexions planétaires au travers d'internet. Sans confiance, l'action collective ne prend pas.

En France, la lourde omniprésence de l'esprit ingénieur et de l'esprit gestionnaire, l'esprit de compétition permanent instillé par l'éducation ne favorisent pas l'instauration d'un climat de confiance, qui seul peut donner sa richesse aux réseaux.

Enfin, au-delà du regard et de la pensée complexes, de la quête du sens, de la puissance des réseaux basée sur la confiance, l'auteur souligne l'importance du rôle du citoyen, libre et responsable, dans le dessin du monde d'aujourd'hui et de demain.

Conclusion

L'auteur conclut sur une vision positive porteuse d'espérance pour la France. Malgré les handicaps réels et très lourds de notre pays, une administration sclérosée, un système éducatif inadapté, des politiques incapables de bouger, qui mettent aujourd'hui en péril notre contrat social pourtant admiré pendant des décennies par le monde entier, « les pistes du changement sont nombreuses et la volonté de les emprunter de plus en plus partagée ».

Les premiers exemples d'initiatives solidaires et fraternelles existent, source de prospérité et de chaleur humaine ; puissent d'autres les suivre pour donner un nouveau souffle à notre contrat social et permettre à notre pays de rester ou redevenir un havre de paix, de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.